

Juillet / Août 2016 # N°2

L'ÉDITO

BREXIT, une crise qui pourrait être salubre pour l'Europe

Les "Leave" l'ont emporté sur les "Remain" !

Coup de tonnerre car nombreux étaient persuadés qu'il s'agissait là d'une manœuvre supplémentaire de la « *perfidie Albion* » pour obtenir encore plus de marges de manœuvre et se contenter d'une zone de libre-échange sans mécanismes de solidarité. Maintenant que la cause est entendue, quelles pourraient en être les conséquences aussi bien pour la PAC que pour l'avenir de l'UE ?

Le Royaume-Uni est encore aujourd'hui la cinquième puissance mondiale, juste avant la France et après les États-Unis, la Chine, le Japon et l'Allemagne. C'est donc un poids lourd de l'économie mondiale qui sort de l'UE. C'était le 3^e pays contributeur net, soit un pays qui paie plus qu'il ne reçoit pour le budget européen, après l'Allemagne et la France.

Concernant la PAC, ce pays a fait depuis longtemps le choix de sacrifier son agriculture nationale. Le nombre des agriculteurs a baissé depuis 1846, l'année de l'abolition des *Corn Laws*, taxes sur les importations de blés venant du Nouveau Monde. Avec de grandes structures d'exploitation, les agriculteurs anglais étaient, contrairement à la vieille Europe, parmi les classes les plus riches de la société britannique. La PAC était donc une bonne affaire pour ces agriculteurs qui se voyaient mieux protégés des importations et bénéficiaient d'aides. Mais ces nouvelles dépenses ne figuraient pas nécessairement dans les priorités budgétaires des gouvernements de Sa Majesté. "I want my money back", réclamait avec véhémence Mme Thatcher montrant ainsi le fossé qui se creusait. Pour faire une politique commune, il faut des objectifs communs et des problèmes à résoudre peu différents. David Cameron espérait pouvoir agir dans la droite ligne de Margaret Thatcher et négocier une réduction supplémentaire de sa contribution financière.

Ne risquait-on pas un délitement de la PAC ? Mais la sortie du Royaume-Uni pourrait permettre un changement d'orientation si les gouvernements européens savent en saisir l'opportunité.

Les événements du Proche et du Moyen Orient nous montrent que la chute du Mur de Berlin n'était pas "la fin de l'histoire". L'objectif premier de la PAC reste la sécurité alimentaire de près d'un demi milliard d'habitants dans un Monde soumis aux tensions violentes. Prendre les moyens de réaliser cet objectif avec le maximum d'intelligence ne peut pas être assuré par les seules lois du marché.

Faire face au terrorisme, assurer la sécurité de l'Europe et en particulier sa sécurité alimentaire sans réduire celle du reste du monde, voilà des objectifs plus ambitieux que le verdissement bureaucratique des mesures PAC. Sur ces nouvelles bases, nos amis britanniques ne manqueraient pas de nous rejoindre rapidement.

quelles
conséquences
pour la PAC et
l'avenir de
l'UE ?

la PAC était
une bonne
affaire pour les
agriculteurs de
ce pays



La viticulture française face au nouveau monde

Un récent rapport de FAM, FranceAgriMer, fait le point sur les évolutions récentes du marché mondial du vin et la place de la France. Toujours un peu de nostalgie pour déplorer le "recul" de la France mais enfin une analyse plus lucide qui ne porte pas uniquement sur les quantités.

Il est vrai que la place de la France a reculé. Elle ne ferait plus que 14% des échanges mondiaux contre 25% en 2000. Mais le rapport note avec pertinence qu'avec 15 millions hl, le volume exporté n'a pas baissé.

Les vins du nouveau monde, Chili, Argentine, Australie mais aussi États-Unis constituent désormais 30% des échanges contre 19% en 2000. Mais les principaux exportateurs restent européens. L'Espagne prend la tête avec plus de 24 millions hl suivis par l'Italie avec 20 millions hl.

Les principaux importateurs sont bien évidemment les USA. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la France sont aussi parmi les plus grands importateurs. On a assisté au retrait de la Russie depuis l'embargo mais fort heureusement la Chine est montée en puissance.

Les États-Unis sont désormais aussi le premier pays consommateur du monde avec 31 millions hl contre 29 pour la France. On assiste sur ce marché à une évolution très significative sur les stratégies actuelles. Les vins effervescents italiens font une percée mais le prix moyen n'est que de 4,85€ la bouteille alors que les équivalents français se vendent en moyenne 21€ et même 30€ pour le champagne.



<http://www.lafranceagricole.fr/actualites/exportations-mondiales-de-vin-le-nouveau-monde-continue-sa-progression-1,0,2067698741.html>

Les grandes manœuvres sur le lait

Comme nous le signalions sur le dernier numéro d'*A Vrai Lire*, l'UE est confrontée à l'une des plus graves crises de son histoire sur le lait. Incapable de s'entendre en particulier au moment de l'élargissement pour améliorer la régulation des marchés, l'Europe a décidé de supprimer les quotas en 2015 (cf. art. Michel Rocard dans ce numéro). Cela vient de se traduire par une explosion de la production européenne en grande partie responsable de la chute des cours sur le marché mondial.

On assiste actuellement à la révolte de nombreux producteurs qui ne veulent pas continuer à produire en perdant de l'argent. Certaines instances politiques s'en sont émues.

suite page 3

la place de la France a reculé

les US, premier pays consommateur

Elevage

une des plus graves crises de son histoire



Les grandes manœuvres sur le lait (suite)

Le Ministre de l'agriculture de la France a essayé de réintroduire certaines formes de régulation en accord avec ses collègues allemands et polonais mais ils se heurtent à la vive opposition de tous les gouvernements en particulier au Nord de l'UE qui estiment que la baisse des prix permettra de "faire le ménage" en éliminant les producteurs les moins compétitifs.

Jeu dangereux dans lequel les risques sont élevés car il y a toujours des producteurs « moins disant » pour accepter des baisses de prix. Le Conseil des ministres de l'agriculture qui s'est tenu le 18 Juillet à pris quelques mesures pour 500 millions d'€ : 150 millions d'€ pour encourager les abandons et 350 millions d'€ pour aider les exploitations à supporter la crise. Début de solutions à court terme mais pas encore une politique à long terme.

"faire le ménage" en éliminant les producteurs les moins compétitifs



4 ans de bonnes récoltes de céréales font baisser les cours mais rendent optimistes sur la capacité de la planète à se nourrir

Le Conseil International des Céréales confirme ses prévisions d'une quatrième récolte mondiale de plus de 2 milliards de tonnes. Avec 2026 millions de tonnes, c'est même au début juillet une progression annoncée de 11 millions de tonnes par rapport aux précédentes prévisions du 26 mai dernier. Les stocks atteignent désormais le niveau record de 482 millions de tonnes soit une fois et demi les échanges mondiaux annuels. On comprend mieux qu'après quelques sursauts spéculatifs en début juin, la chute des cours de Chicago se précise. Au 22 Juillet, le maïs est désormais tombé à 3,3 \$ le boisseau et le blé à 4,15 \$.

la chute des cours de Chicago se précise

suite page 4

Grande Culture

4 ans de bonnes récoltes de céréales font baisser les cours mais rendent optimistes sur la capacité de la planète à se nourrir (suite)

Les conséquences ne se font pas encore sentir nettement pour les cours européens car les importations de maïs sont encore bien contrôlées mais la menace est réelle et dépendra en particulier **des rapports entre dollar et euro**.

En attendant, cette nouvelle bonne récolte prévisible vient tordre le cou des vieilles craintes souvent perpétrées sur une humanité incapable de se nourrir à cause de la rapide croissance démographique qu'elle a connue depuis la deuxième guerre mondiale et qu'elle continuerait à connaître jusqu'en 2050. D'une façon générale, **la production mondiale de céréales a augmenté plus rapidement que la population**. Cela est encore plus vrai quand les prix sont attractifs comme cela a été souvent le cas ces dernières années.

Rappelons quelques autres **points de repères sur l'utilisation de cette production**. Seulement un tiers des céréales produites est directement utilisée pour la nourriture humaine, 44% pour la nourriture des animaux et 16% pour les utilisations industrielles dont la moitié concerne l'éthanol américain.

Mais pour avoir une estimation plus exacte, **il faut réintroduire le riz** car les hommes se nourrissent à peu près autant de blé que de riz soit 485 millions de tonnes pour chacun de ces produits. Sur un total céréales et riz de 2500 millions de tonnes en 2016-2017, les utilisations humaines directes portent sur environ 1150 millions, le pourcentage de nourriture humaine passe alors à 46%, celui des aliments pour animaux régresse à 35% et les utilisations industrielles à 13%. On voit ainsi que **l'on pourrait parfaitement augmenter de 30% les utilisations humaines** sans réduire pour autant les utilisations pour les aliments du bétail. Le débat n'est pas encore « **les hommes plus que les animaux** » mais « **la nourriture plus que le pétrole** ».

les vieilles craintes d'une humanité incapable de se nourrir

un tiers pour la nourriture humaine





Les Chinois dans le Berry et le pouvoir des SAFER

On connaissait les appétits chinois pour les châteaux du Bordelais ou pour des usines de fabrication de poudre de lait en Bretagne. **On est davantage surpris des achats récents de terres de grandes cultures dans l'Indre et le Cher.** Ces achats concernent désormais plusieurs milliers d'ha par une société chinoise basée à Pékin et spécialisée dans les aliments du bétail et les produits laitiers. **On parle d'un objectif de 5000 ha dans un premier temps et peut-être de 10000 à terme.** Une chose est sûre, cela fait flamber les prix dans des régions où les rendements sont très inférieurs à ceux de la Beauce ou de la Brie. Les prix d'achat de 30% supérieurs aux prix du marché local normal.

Mais ces importantes transactions **inquiètent à cause du mode opératoire.** En principe, en France, depuis le début des années 60, les SAFER ont été **créées pour lutter contre la spéculation foncière** au besoin en exerçant un droit de préemption et en rétrocédant les terres ainsi acquises pour faciliter l'installation de jeunes agriculteurs. Mais il y avait une faille importante dans ce dispositif, **les parts de société !** Le Conseil d'Etat avait en effet tranché. Au nom du principe de "*l'affectio societatis*", les pouvoirs publics ne peuvent intervenir dans le **choix des membres d'une société.**

Résultat, **de plus en plus de ventes de terres pouvaient donc se faire sans que la SAFER puisse agir.**

Le législateur a voulu **mettre fin à cette situation** dans la Loi d'avenir de 2014, mais là encore, **seules les transactions qui portent sur la totalité des parts d'une société peuvent faire l'objet d'une action de la SAFER.** Rappelons que depuis la parution du Décret d'application en janvier 2016, les notaires et cédants concernés ont **obligation d'informer les SAFER** de tous les transferts de parts, sous peine de sanctions. Mais cela ne résout pas pour autant **le problème posé par les achats chinois** car il suffit que l'ancien propriétaire **garde 1 ou 2% des parts** pour que la SAFER ne puisse rien faire (ou très difficilement) pour s'opposer à ce type de transaction.

Mais l'émotion est vive devant ce qui apparaît comme **un danger pour la souveraineté nationale.** Il est donc question d'introduire **une nouvelle règle dans la " Loi Sapin 2"** pour éviter cet écueil. Cela fait l'objet d'intenses négociations entre les parlementaires des deux Chambres.

Malheureusement, comme souvent dans ces situations, l'émotion l'emporte sur la raison, et les textes actuellement en discussion conduisent à **des schémas d'une complexité démesurée,** et dont surtout, les portées tant juridiques que fiscales ne semblent pas avoir été clairement définies.

Suite dans quelques semaines !



<http://www.agiragri.com/fr/blog/actualites-agricoles/article/complement-de-article-a-vrai-lire-n°2/>

prix d'achat
30%
supérieurs
à la normal

une faille
importante
dans le
dispositif

l'émotion
l'emporte
sur la raison

le revenu agricole moyen à son record historique

la pertinence de nos schémas en question

Le grand écart entre les chiffres INSEE et la grogne latente

Dans son rapport présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture, l'INSEE persiste et signe. Les résultats de l'année 2015 sont excellents.

Le revenu net agricole moyen des exploitants agricoles, les actifs non salariés, aurait augmenté de 9% après une hausse de 25% en 2014. L'estimation de la hausse de 2015 est en retrait sur celle de décembre dernier qui atteignaient 16% mais cela reste une forte augmentation qui amène le revenu agricole moyen à un record historique.

Comment expliquer de telles performances dans le climat de désespérance qui règne actuellement dans de nombreux secteurs ? Serait-ce à dire que les chiffres de l'Insee ne sont plus capables de refléter la réalité ?

Essayons de mieux comprendre ce grand écart apparent.

L'avantage des comptes macroéconomiques est de permettre d'aller à l'essentiel et d'avoir ainsi une vision globale. Mais on se heurte vite au côté caricatural des moyennes. En 2015, il y a eu effectivement de grandes différences selon les secteurs. Le prix des pommes de terre s'est envolé. La situation a été bonne pour le blé, les fruits et les légumes. Mais elle a été catastrophique pour les produits laitiers et aussi pour la viande de porc. Comment traduire une telle diversité avec un seul chiffre ?

Ajoutons deux points positifs que les agriculteurs auront plus de mal à appréhender. La facture énergétique a beaucoup baissé et les aides ont augmenté pour cause de nouvelle PAC et de mesures d'urgence.

Il n'est pas impossible aussi que les mesures très favorables à l'investissement en matériels ou en bâtiments aient conduit à des situations d'endettement difficiles à supporter dès que les marchés se retournent.

La fin des modèles classiques

Mais la question qu'il convient aussi de se poser est celle de la pertinence de nos schémas classiques. Convient-il encore de parler "des producteurs de lait" ou "des producteurs de porcs ou de bovins" ? En 2015, par exemple, on a assisté à la dégradation continue de la situation des producteurs de lait du modèle conventionnel maïs-soja. En revanche, la situation des éleveurs herbagers et surtout de ceux qui pouvaient vendre en Bio a été bonne.

suite page 7



structures
d'exploitations
encouragées
par les aides
directes

Le grand écart entre les chiffres INSEE et la grogne latente (suite)

Le "modèle breton" ou celui des producteurs de grandes cultures qui misaient sur la concentration des structures d'exploitation encouragée par les aides directes à l'hectare connaît des limites avec une concurrence exacerbée des producteurs de lait du Nord de l'Europe et d'Irlande, des producteurs de porcs d'Allemagne ou d'Espagne ... Ne parlons pas du raz-de-marée que les Polonais vont provoquer quand ils auront mis aux normes leurs exploitations et les entreprises de transformation.

Les grandes chaînes de distribution sont en train de recréer des marchés locaux. Des grandes coopératives comme TERRENA ou AGRIAL se sont lancées dans la diversification de la production agricole. On s'éloigne à grande vitesse du modèle de la production de « commodité », c'est à dire de matières premières indifférenciées. L'enjeu du prix de vente devient aussi, voire plus important, que celui du coût de revient. Il serait souhaitable que le système statistique s'adapte à ce nouveau contexte pour aider à en décrypter la complexité et la diversité.

PORTRAIT D'AVENIR



La Ferme de la Patte d'Oie : 12 emplois sur moins de 100 Ha

Installée au cœur de la Gascogne juste à côté de Marciac, célèbre par son festival de Jazz estival, la *Ferme de la Patte d'Oie* propose ses produits issus du canard gras dans une boutique destinée à promouvoir également les produits du terroir venus de fermes avoisinantes qui respectent les mêmes engagements en termes de qualité et de respect de l'environnement. Cinq chambres d'hôtes sont offertes à la location depuis peu et une table d'hôtes complète la présentation de cette unité agricole. C'est la partie visible de l'iceberg que nous proposons de découvrir les membres de la Famille Peres, une famille qui a su faire preuve d'imagination pour transformer une petite exploitation traditionnelle du Sud-Ouest en un ensemble structuré et cohérent qui dégage une valeur ajoutée suffisante pour rémunérer actuellement 12 emplois.

Une histoire basée sur le pragmatisme

Les parents se sont installés en 1964 sur 30 ha de cultures. Ils ont eu trois enfants. Ces cultures étaient d'un apport insuffisant pour nourrir convenablement la famille. Des vaches laitières et un hectare de tabac brun viendront compléter le revenu.

suite page 8

transformer
une petite
exploitation
en un
ensemble
structuré et
cohérent

La Ferme de la Patte d'Oie : 12 emplois sur moins de 100 Ha (suite)

Quelques autres productions saisonnières s'y ajouteront : 3 à 400 dindes et 700 oies par an. Ces volailles sont, dans un premier temps, vendues sur les marchés locaux puis elles sont transformées en conserves dans un atelier proche.

il décide de
produire 4000
canards gras
par an

L'arrivée de Philippe, l'un des fils, change la donne en 1987. Il lance une production de canards car il constate que **les goûts changent et que les consommateurs préfèrent le foie gras de canard à celui d'oie**. Il décide de produire 4000 canards gras par an et d'en vendre une centaine par semaine sur les marchés locaux, notamment, pendant les périodes festives. Mais plutôt que d'aller chercher les clients sur ces marchés, l'idée de les amener sur place chemine et se concrétise par **la création d'une Ferme Auberge**. Tout le monde se mobilise pour les repas du week-end qui y sont proposés. Pierre, un autre fils est cuisinier et Marie-Laure, la fille travaille à la Poste. Tout ce petit monde fera deux métiers ! **Le succès est au rendez-vous** et 6 à 7000 repas seront servis chaque année.

le "bon sens
paysan"
anime toute
la famille

Cela ne pose pas de problème car les clients viennent se restaurer certes mais ils repartent aussi avec des conserves à tel point que le GAEC qui a été constitué entre Philippe et ses parents, **manque souvent de marchandises pour satisfaire la demande**.

Mais au bout de 9 ans, il a été décidé de stopper cette activité. Pourquoi arrêter une telle aubaine couronnée de succès ? Ce seront des raisons humaines et familiales qui justifieront cette décision avalisée par les parents et les enfants.

Pas de regret, le "bon sens paysan" anime toute la famille et **la reconversion s'organise**. Il n'y a pas trop de concurrence sur la production de **canards prêts à gaver**. Ce sera une des voies d'avenir. L'auberge est arrêtée en 1998 et dès 2003, l'activité sera suffisante pour permettre à Pierre de trouver un emploi à plein temps sur l'exploitation.



Pierre, Marie-Laure et Philippe PERES

suite page 9



Un esprit chambres d'hôtes "cosy" et nature

La Ferme de la Patte d'Oie : 12 emplois sur moins de 100 Ha (suite)

Quelle est la recette de la réussite ?

La volonté de satisfaire le consommateur de ce produit de qualité qu'est le foie gras. Tout passe par là. Dire d'abord que le gavage n'est pas une maltraitance infligée à ces animaux. Philippe explique inlassablement que "le foie gras provient de la faculté de ces animaux migrateurs de se gaver pour faire des provisions avant de parcourir les milliers de kilomètres nécessaires pour trouver une nourriture suffisante en toutes saisons".

pionniers en
matière
d'agroforesterie

Mais cela ne suffit pas aujourd'hui. Le GAEC qui s'est transformé dans le temps en SCEA pour maintenir dans la structure d'exploitation les parents retraités et les jeunes associés, s'est engagé depuis 24 ans dans une démarche respectueuse de l'environnement. Il a pris l'habitude de faire chaque année de nouvelles plantations de haies autour de tous les parcours de canards. La SCEA s'est attachée à montrer aux acheteurs combien ces animaux apprécient l'ombre que cela procure mais aussi les fruits mûrs des nombreux arbres fruitiers qui parsèment les haies. Pionniers ainsi en matière d'agroforesterie, l'expérience montre que la complémentarité des activités est bénéfique aussi bien pour la qualité des produits que pour la beauté des paysages.

cette
obsession de
gagner la
confiance des
consommateurs

La SCEA vient de s'appareiller avec une nouvelle machine qui permet de toaster le soja produit par l'exploitation, d'en améliorer l'appétence et surtout de garantir l'origine de l'alimentation des animaux. "Cela fait deux ans que l'on se passe d'insecticides pour le maïs". Toujours pour les mêmes raisons, cette obsession de gagner la confiance des consommateurs qui avaient pris l'habitude de venir depuis l'époque de la ferme auberge.

la SCEA
s'organise
face à la crise
de la grippe
aviaire

Autre caractéristique de cette exploitation, le goût du collectif. C'est dans les gènes, la SCEA, les sociétés de commercialisation... Mais cela se traduit aussi par une CUMA de transformation réalisée au moment où les banques préféraient financer des installations individuelles.

Suite à la crise récente de la grippe aviaire, la SCEA s'organise avec deux ou trois autres exploitations pour continuer à faire le même type de produit en limitant drastiquement les risques sanitaires. L'objectif est désormais de produire 140000 canards prêts à gaver pour un groupe d'environ 80 gaveurs.

suite page 10

adapter les
bâtiments
pour protéger
les animaux

production,
commercialisation,
prestation :
triptyque
gagnant !

les
exploitations
de type
familial ont
encore un bel
avenir

La Ferme de la Patte d'Oie : 12 emplois sur moins de 100 Ha (suite)

La grippe aviaire apparue en 2011 a mis en valeur un phénomène contradictoire. Il est souhaitable que les volailles puissent se promener mais cela accroît les **risques de transmission des virus par les airs**. Il faut développer et adapter les bâtiments pour protéger les animaux. Dans cette perspective, la SCEA a construit de nouveaux bâtiments et en a profité pour **installer des panneaux photovoltaïques**. Les recettes retirées de cette production contribuent à **l'amortissement économique de ces bâtiments**. L'évolution de la production de canards et l'exploitation céréalière qui y est associée constituent les fondements d'une captation de matières résiduelles qui alimenteront **la future unité de méthanisation**.

La réussite de cette structure agricole familiale repose sur **une stratégie d'entreprise** qui privilégie le triptyque "Production-Commercialisation-Prestation".

- **Maîtriser l'acte de production** en l'inscrivant dans **une démarche responsable** et respectueuse de l'environnement qui bénéficie des apports bénéfiques de l'agroforesterie.

- **Commercialiser les produits** en privilégiant les circuits courts et les **outils numériques** qui facilitent la communication avec les consommateurs. Sur ce dernier point, un budget commercial a été mobilisé pour réaliser et faire vivre le site internet et les accès aux réseaux sociaux de l'exploitation.

- **Accueillir les clients sur l'exploitation** en offrant des moyens d'hébergement et de restauration et **consolider les revenus tirés de l'exploitation** par des prestations provenant de la production photovoltaïque et de l'unité de méthanisation.

Bref, au moment où certains seraient tentés de croire que l'on s'achemine vers **une agriculture industrielle de firmes**, on voit dans cette présentation... que les exploitations de type familial ont encore un bel avenir, pour peu qu'elles s'engagent dans **leur terrain d'excellence**, qu'elles privilégient **la confiance des consommateurs** en proposant des produits parfaitement maîtrisés dans **tous les stades de leur fabrication**.



<http://www.fermedelapattedoie.fr>



Pour les canards, le "bonheur est dans le pré" !

Edgard PISANI et Michel ROCARD, deux hommes d'Etat qui ont compté pour l'agriculture française

Ces deux anciens ministres de l'agriculture viennent de nous quitter presque au même moment. Rien ne les prédestinait à ce rôle mais il faut reconnaître qu'ils ont laissé chacun **une trace importante dans ce domaine.**

Edgard PISANI a joué un rôle décisif dans la Libération de Paris. Il fut le plus jeune sous-préfet, à 26 ans, puis le **plus jeune préfet à 29 ans**, en Haute Marne. Il s'était fait élire sénateur de ce département et s'était fait remarquer pour avoir une vision claire de la façon dont il faudrait s'y prendre pour mettre fin à la colère croissante **des agriculteurs contre le pouvoir gaulliste.** Le *Général de GAULLE* a fait appel à ce sénateur d'opposition pour **rétablir le dialogue** que voulait relancer son chef du gouvernement, *Michel DEBRE* avec sa première Loi d'orientation en 1960. *Edgard PISANI* est nommé Ministre juste au moment de la crise provoquée par l'édification du mur de Berlin. Il **systématisera la cogestion de la politique agricole** en s'appuyant délibérément sur les **Jeunes Agriculteurs** menés par *Michel DEBATISSE*. Il sera l'artisan de la mise en place concrète de la PAC, un contrôle du marché foncier par les SAFER et du transfert du développement agricole sous la responsabilité de la Profession agricole et en particulier des Chambres d'agriculture.

Deux citations qu'il aimait bien confier. Le *Général de GAULLE* lui aurait dit avant sa nomination comme ministre " **rappelez-vous que vous n'êtes pas le ministre des agriculteurs mais le ministre de l'agriculture de la France**". Il aimait répéter aussi " **c'est justement quand une mesure politique a réussi son objectif qu'il faut en changer**".

Quant à *Michel ROCARD*, il n'est pas certain qu'il ait été très satisfait de se voir proposer le Ministère de l'agriculture par *François MITTERAND*. Cela ne l'a pas empêché de **laisser un grand souvenir** en prenant la décision de mettre en place les quotas laitiers en 1984 **en réponse à deux crises de surproduction touchant le lait et le beurre.** À cette époque, cette mesure aujourd'hui regrettée, **était mal comprise par les producteurs laitiers.**

Michel ROCARD a aussi été capable de ramener la paix dans la guerre scolaire entre enseignement agricole public et privé.

Ce poste de ministre est réputé à haut risque et change souvent de titulaire. **Rares sont ceux qui laissent un souvenir durable.** Les hasards du calendrier ont rassemblé ces deux personnages qui ont fait honneur à la fonction.



<http://agriculture.gouv.fr/michel-rocard-la-diplomatie-agricole-en-action>

une vision
claire pour
atténuer
la colère
croissante des
agriculteurs

la mise en
place des
quotas laitiers
en 1984

De gauche à droite :
O. Augeraud
(président sortant du
réseau), **P. PAGESSE**,
J.L Theuret (nouveau
président d'AGIRAGRI)



Pierre PAGESSE à MATINAGRI

Sous le nom *Matinagri*, le réseau AGIRAGRI organise à date régulière des petits-déjeuners dans les salons du Café Le Procope à Paris, en présence d'une quinzaine d'invités, responsables au sein d'instances et institutions liées au monde agricole dans sa grande généralité. A chaque édition, un sujet est présenté par un "grand témoin" et le format confidentiel du petit-déjeuner assure ensuite des échanges toujours très riches et pertinents.

Après, Messieurs *TILLOUS-BORDE* (fondation AVRIL), *Jean-Baptiste MARIN* (Européenne de Biomasse), *Serge PAPIN* (System U), *Daniele BIANQUI* (Commission européenne), *Claude MIQUEU* (Gestion de l'eau) pour ne citer que les derniers intervenants, AGIRAGRI recevait le 17 juin dernier M. **Pierre PAGESSE**. Il a été longtemps Président de la prestigieuse coopérative *Limagrain*, fleuron de notre pays devenu un des plus grand producteurs de semences dans le Monde. Il est encore le Président de *Momagri*, un think tank de grands groupes coopératifs qui s'est spécialisé sur les réformes de la PAC. Les thèses de *Momagri* se veulent concrètes et pragmatiques en réaction avec la dérive bureaucratique développée par les instances communautaires. Pour **Pierre PAGESSE**, il faut d'abord bien se mettre d'accord sur les objectifs de toute politique agricole. C'est bien évidemment l'alimentation de la planète mais **Pierre PAGESSE** ne fait pas partie des nombreux pessimistes qui estiment qu'une alimentation adéquate pour 9 milliards d'hommes est mission impossible. Il estime au contraire que notre planète dispose des ressources suffisantes pour y parvenir ... à condition d'en prendre les moyens (innovation, régulation internationale des marchés agricoles, éducation des Hommes).

Les aides directes découplées décidées par la PAC ne sont pas adaptées à la volatilité croissante des prix. Les analyses de *Momagri* aboutissent à rétablir un peu de régulation des prix afin d'apporter plus de sécurité pour les exploitations agricoles. *Momagri* insiste en particulier sur la nécessité pour les Européens d'être plus réactifs par rapport aux mesures mises en place par nos concurrents américains. Les assurances récoltes largement subventionnées, les garanties collectives contractuelles de marges ... Pourquoi une telle inertie incompréhensible des instances européennes ? Pourquoi ne pas se donner les moyens d'être plus offensifs ? *Momagri* a pourtant fait de nombreuses simulations qui montrent qu'une telle politique serait beaucoup plus efficace pour les producteurs européens et coûterait bien moins cher pour le budget européen.

Inlassablement, **Pierre PAGESSE** s'efforce de présenter les thèses de *Momagri* avec un vrai talent pédagogique.

en réaction à
la dérive
bureaucratique
des instances
communautaires

plus de
sécurité
pour les
exploitations
agricoles



VOIR ICI LA PRESENTATION COMPLETE DE PIERRE PAGESSE (pdf) ET LA VIDEO DE CETTE 9^e MATINAGRI